



Maurice Kamto, leader du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (MRC) a publié un texte hier mardi 28 septembre 2021, suite au décès du Sultan, Roi des Bamoun, sa Majesté Ibrahim Mbombo Njoya.

Maurice Kamto reconnaît que le Cameroun perd « un témoin privilégié » de son histoire contemporaine.

L'homme politique invite tous les militants et sympathisants de son parti, tous les Camerounais sans distinctions d'appartenance politique ou religieuse, à rendre à S.M. Ibrahim Mbombo Njoya « un hommage vibrant, élevé, digne de la lucidité et de l'amour dont il fit ainsi preuve avec courage, dans une situation exceptionnelle pour son pays et son peuple ».

Maurice Kamto ne finit pas sans rappeler que le Sultan Roi des Bamouns, s'était élevé de façon exceptionnelle lors du fameux Grand Dialogue National, organisé en septembre 2019.

« Il fut la seule personnalité de premier plan du RDPC à y exposer publiquement au peuple camerounais son analyse froide de la situation politique et sécuritaire du pays, et à esquisser des solutions républicaines et patriotiques, ne craignant d'aller à contre-courant du discours officiel, en dépit de la fureur qu'il savait que cela manquerait de susciter chez les partisans de l'inertie et de l'arrogance », écrit le candidat classé 2^e à la présidentielle de 2018.

« Après un diagnostic fort lucide, cet Homme d'Etat, pétri d'expérience, exposait ainsi, courageusement, ses solutions pour sortir le pays des crises multiformes auxquelles est confronté notre pays : « Je continue à penser et le répète, que le problème qui se pose au Cameroun est aussi celui de l'alternance et le seul remède qui pourrait guérir le mal est :

1. La révision de la Constitution ;
2. La limitation du mandat présidentiel à 2x5 ans non renouvelable ;
3. L'élection à deux tours ;
4. La révision du code électoral ;
5. La décentralisation dont il faut accélérer la mise en place, dans les 06 mois qui suivent le dialogue. ».

Puis il précisait, comme pour souligner l'absurdité de la thèse selon laquelle on ne discute pas de la forme de l'État : "Il ressort des faits historiques ci-dessus énumérés, et qui sont loin d'être exhaustifs, que si nous voulons trouver une solution durable à la crise Anglophone, nous devons mettre en place une Commission de Rédaction de la Constitution qui préparera une nouvelle Constitution Fédérale pour le Cameroun », rappelle l'opposant Maurice Kamto.